

**CR réunion RTP, axe 4 : « Penser le lien avec le terrain »  
Session en ligne le 7 avril 2021 (10h-12h30)**

**Coordinateurs de l'axe 4 :**

Vincent LIQUETE (UMR 5218 – IMS ; [vincent.liquete@u-bordeaux.fr](mailto:vincent.liquete@u-bordeaux.fr) )

Aline FREY (UMR 7291 – LNC ; [aline.frey@univ-amu.fr](mailto:aline.frey@univ-amu.fr) )

**Participant.e.s :**

Amandine Rey, Alex de Carvalho, Alice Gomez, Amael Arguel, Anne Lehmans, Bénédicte Terrier, Christian Mercat, Jean-Paul Filiod, Claudine Garcia-Debanc, Dominique Macaire, Elena Pasquinelli, Emilie Salvia, Grégoire Borst, Hamid Chaachoua, Ignacio Atal, Jean-Luc Velay, Jérôme Clerc, Laure Pisella, Lucie Corbin, Marcela Perrone-Bertolotti, Maria Graiza Cairo-Crocco, Marie-Line Gardes, Marie Carcassonne, Mathilde Fort, Michèle Gandit, Nathalie Guin, Nicolas Vibert, Nolwenn Lorenzi Bailly, Sandrine Moschetti-Rome, Séverine Behra, Séverine Casalis, Tiphaine Colliot, Véronique Paolacci, Victor Millogo.

**3 collègues connectés mais non identifiés :** Cédarnon (?) / Claire W. ( ?) / Pleen Le Jeune ( ?)

**Brève introduction par les coordinateurs - Rappel du contour de l'axe et de l'ODJ:**

(Possibilité de choisir plusieurs axes pour chaque chercheur)

Nous avons retenu lors de cette première rencontre (le 15 décembre dernier) d'échanger et de réfléchir ensemble à la thématique « *La formation par la recherche* ». Nous avons reçu 6 propositions et avons fait le choix de scinder en 2 les prises de parole aujourd'hui avec 3 interventions et la prochaine fois, en juin prochain, avec les 3 autres.

La question de l'articulation recherche-formation (des enseignants notamment) n'est pas récente. Force est de constater qu'elle est difficile à mettre en place et difficile à perdurer. D'ailleurs, souvent, elle est réduite à des heures d'enseignement (sur les démarches et les méthodes, sous forme de CM ou de TD) et à un rendu final qu'est l'objet mémoire.

Mais ceci ne peut se réduire au seul mémoire qui est un phénomène court, inscrit dans un parcours d'étude ou nombre d'étudiants jouent le jeu, le temps de le mettre en soutenance.

Nous constatons que de nombreux secteurs professionnalisant se posent les mêmes questions : métiers de la médiation, métiers de la santé (IFSI) ou des éducateurs sociaux, métiers de l'enseignement (INSPE). Pour ces derniers, la réforme du ministre Blanquer « *Pour une école de la confiance* » évoque explicitement la question de l'articulation et du suivi de l'articulation recherche et formation.

Mais bien d'autres voies et types d'offres s'offrent à nous : des demandes des professionnels du terrain, des situations dysfonctionnelles qui lancent un appel (à l'aide) aux chercheurs, les dynamiques autour de l'innovation sociale, les manifestations de valorisation scientifique, les situations d'urgence (sanitaires, sociales, etc...). Une des questions sous-jacentes est d'instiller la culture scientifique, la démarche scientifique et compréhensive chez des (futurs) non chercheurs mais professionnels, les accompagner à sortir des routines et des certitudes, instiller le doute tout en agissant.

Enfin, la question de la réactualisation constante des savoirs et des méthodes, est au cœur de la professionnalisation. Comment seul et/ou en équipe diffuser, lire, comparer ce que nous disent les scientifiques sur une question et ce que pratiquent le professionnel dans sa quotidienneté ? En filigrane, se cache également la question de la fiabilité des sources et des savoirs scientifiques de référence appuis à une pratique professionnelle réflexive.

- **Rappel** : il est important de compléter l'enquête envoyée par Nicolas Vibert et Grégoire Bost ; celle-ci servira de base pour la répartition dans les axes et d'informations sur les participant.e.s à ce réseau :

Les co-responsables de chaque axe du RTP se serviront des réponses à cette enquête pour établir les listes des personnes intéressées par chacun des axes.

Il est donc essentiel que vous remplissiez autant que possible cette enquête d'ici le mardi 27 avril prochain.

**Lien pour l'enquête** : <https://questions.huma-num.fr/v4/s/x0v3nw>

### Les 3 interventions de ce jour :

Le choix retenu est un format volontairement court (en 10 minutes de présentation puis 15 minutes de questions/ discussion avec l'auditoire).

\* Intervention 1 : **Amandine REY** « *Le co-développement, la mise en œuvre et l'évaluation d'un programme d'éducation au sommeil en école primaire* » (U. de Lyon 1 / Laboratoire CRNL, Inserm U1028 – CNRS UMR 5292 – UCB Lyon 1)

Les conséquences d'un manque de sommeil chez l'enfant scolarisé se caractérisent par des difficultés de concentration, d'attention, de flexibilité mentale, de contrôle émotionnel, de motivation... Autant de fonctions nécessaires pour l'assimilation de nouvelles connaissances. Le manque de sommeil n'a pas besoin d'être massif pour que ces difficultés se fassent ressentir : une réduction modeste, mais chronique, d'une heure de sommeil par nuit durant la petite enfance est suffisante pour provoquer une diminution des performances cognitives en début de scolarisation.

Le sommeil fait partie des thématiques qui peuvent être abordées dans le cadre de l'éducation à la santé. Une équipe pluridisciplinaire a développé un programme d'éducation au sommeil pour les enfants de l'école primaire mené en classe par les enseignants. Le programme pédagogique est composé d'un document complet pour les enseignants, de bandes dessinées, de courts dessins animés ainsi que des conseils sur le sommeil. 130 enfants de CE2 dans l'Académie de Lyon ont participé à cette étude. Ils ont réalisé en classe avec leur enseignant les 8 séances d'environ 45 minutes à une heure pendant un mois. Au début de l'étude, la majorité des enfants présentaient une dette de sommeil. Après le programme sur le sommeil, les résultats montrent que les enfants ont augmenté leur temps de sommeil de 30 minutes ainsi que la qualité de leur sommeil comparativement à un autre programme de santé qui ne portait pas sur cette thématique. Les enfants présentaient également de meilleures performances en attention soutenue, en contrôle inhibiteur et en flexibilité cognitive qui sont nécessaires aux apprentissages. L'amélioration de la qualité du sommeil était accompagnée par une augmentation de leurs performances académiques. Le programme est disponible gratuitement au téléchargement sur [www.memetonpyj.fr](http://www.memetonpyj.fr)

**Question de Jean-Luc V.** : quels résultats sur les types de tests ? => augmentation des performances sur la totalité des tests psy ; résultats scolaires : plus difficiles à mesurer.

Impact de la qualité du sommeil : temps passé au lit vs. temps passé à dormir.

**Question de Ignacio Atal** : comment s'est passée la co-construction ? (élément central si on veut que les enseignant.e.s s'emparent des résultats de recherche) ; comment s'est passé l'accompagnement des enseignant.e.s ?

=> au début des conférences sur le sommeil (2 journées) ; puis eux qui ont présenté la manière dont ils présentent leur séquence pédagogique (pour pouvoir se caler ensuite sur l'idée de leçon, de trace écrite...).

Enseignant.e.s qui ne se sentent pas toujours légitimes pour introduire les programmes de recherche ; demandent aux chercheurs de venir présenter.

**Question d'Alex de C.** : mesure du sommeil : sur la base de questionnaire ? => adressé aux parents, mais ce n'est pas suffisant ; du coup aussi agendas du sommeil ; et aussi bracelet.

Dorment déjà bien (8h30) ; gain de 30 min : ça reste faible => oui mais dette d'une demi-heure chronique en moins : très importante, pire qu'une nuit blanche.

**Question Vincent L.** : quelle prolongation de ce programme, pour des enseignants déjà en poste ; quelles stratégies de valorisation ? => Important que ça reste Open Source, pour l'égalité des chances ; plus difficile pour la valorisation (va être mis sur Eduscol).

Clivage connaissance/ impact sur les comportements => Pas toujours simple.

**Question de Nicolas V.** : sur quelles heures les enseignant.e.s ont réalisé ces travaux ?

=> Travail avec l'inspection qui a déchargé les enseignantes (soutien du rectorat et les inspections). Projet ANR – sommeil et consolidation.

\* Intervention 2 : **Dominique MACAIRE** « *Polysémie en éducation à l'exemple d'une recherche pluridimensionnelle* » (U. de Lorraine / Laboratoire ATILF (CNRS-UL), UMR 7118)

**Question de Nicolas V.** : articulation entre les compétences disciplinaires et transversales ?

=> L'approche par « notion »/ super-expertise n'a de sens que si elle est reliée à d'autres formes d'expertises ; enjeu fort du lien entre terrain-recherche-formation ; on retrouve cette question dans l'approche par compétence.

**Question de Vincent L.** : partir du vécu des personnes qu'on est appelés à former : quelle place pour les croyances vs. la fiabilité scientifique ; plus un groupe est dans la co-construction, plus il peut arriver à basculer vers des systèmes de croyances. Comment rééquilibrer le groupe vers ce que nous dit la science ?

\* Intervention 3 : **Claudine GARCIA-DEBANC** " *L'articulation recherche/formation en formation initiale et continue d'enseignant.e.s : dispositifs, verrous et conditions*" (INSPE Toulouse Occitanie Pyrénées, Université Toulouse Jean-Jaurès / Laboratoire CLLE, UMR 5263, CNRS & UT2J)

Après avoir exposé les enjeux de la formation par la recherche, l'intervention a présenté différents dispositifs mis en œuvre dans la formation professionnelle initiale ou continue d'enseignant.e.s du premier et du second degrés, a formulé les conditions nécessaires pour construire un projet de recherche collaborative avec des enseignant.e.s en didactique du français langue première et a recensé un certain nombre de verrous fréquemment observés. Elle a montré aussi que la diffusion des résultats des recherches nécessite un traitement didactique pour leur utilisation dans des situations de formation. Enfin, elle a mis en évidence le fait que les questionnements professionnels observés au cours des situations de formation continue ont un rôle positif sur la construction de nouvelles recherches.

**Question de « Pleen »** : quels facteurs influencent le choix des ressources sur lesquels les professeurs s'appuient ? Pourquoi ?

=> plutôt espaces de partage : « bébé prof », .... Lieux de gestion des urgences - question du « clé en main » en termes d'activité. Très peu d'exemples d'activité d'élèves sur ces Blogs (alors qu'Eduscol le fait). Critères d'utilisabilité immédiate, d'autant plus chez les enseignant.e.s débutant.e.s.

On préfère le témoignage du collègue qui dit « j'ai fait comme ça et ça a marché ».

**Question d'Ignacio A.** : quels objets de recherche des chercheurs vs. des praticiens ?

Chercheurs : description de phénomènes, vs. praticiens : recherche pour agir.

## Discussion/ conclusion générale :

Quelques remarques générales :

Jérôme C. : partage un chapitre de bouquin (méfiance des enseignants vis-à-vis de la recherche)

Claire W. : signale l'expérience de l'Institut Carnot de l'Education, terminée à ce jour dont l'objet était le rapprochement terrain / recherche. Un ouvrage devrait être publié très prochainement.

**Prochaine réunion d'ici fin juin** : même format, avec 3 autres intervenants. Aline F. et Vincent L. envoient un sondage sans tarder pour convenir d'une date (format de 2h30).

Pour la suite : une autre entrée est à retenir collectivement : par des présentations de dispositifs ? PEGASE à Grenoble, AMPIRIC à Marseille ... par exemple ?

Autres formats d'échanges ? Les coordinateurs attendent des suggestions/propositions en ce sens.

Nous devrions avoir des pistes suite aux tendances dégagées de l'enquête RTP Education. ( en affinant notamment les profils et spécialités de chacun : disciplines, objets de recherche...).

Au final 4 premières entrées se dessinent pour les mois à venir au sein de l'axe 4 :

- a- Constituer progressivement une **base bibliographique générale commune** entre les membres de l'axe
- b- Présentation et échange sur des **démonstrateurs** (PEGASE, AMPIRIC,...)
- c- Comparaison des **épistémologies disciplinaires** que nous mobilisons respectivement au sein de l'axe 4
- d- Perspectives et **partenariats internationaux**